

## L'ÉTALON CULTUREL: SON EXPRESSION ET SES FONCTIONS DANS LA LANGUE

**DRAGAN Elena**, dr. conf. univ.

(Universitatea de Stat "Alecu Russo", Bălți)

« Iorga voit dans la langue plus qu'un moyen de communication des idées d'un individu à l'autre. La langue nationale contient l'âme et l'histoire du peuple. Dans chaque mot adapté par le peuple, s'est imprimée, à travers les temps une partie de son âme », soutient Sorin Stati [1973, p.73]

L'étalon culturel est directement lié au spécifique national –culturel du peuple. La compréhension conceptuelle des catégories culturelles ainsi que la mentalité et la culture du peuple sont reflétées dans la langue par leur contenu typologique. Un des moyens typologiques expressifs qui mène vers les profondeurs de la conscience nationale ce sont les structures comparatives. Celle –ci ayant une connotation culturelle, il est parfois assez difficile de les pénétrer, sinon par un récepteur préparé. Leur compréhension nécessite des connaissances extralinguistiques.

Cf. : Saouls comme des bêtes (B. Clavel, La saison des loups p. 184)

Être saoul c'est un état qui ne caractérise pas une bête. Comme étalon pour cette comparaison est prise la capacité d'une bête de grande taille de boire une grande quantité d'eau d'un trait.

Dans la classe des comparaisons à connotation culturelle on range aussi celles dont le comparant est un personnage célèbre de la littérature ou une personnalité du peuple. Ces comparaisons seraient incomprises sans être accompagnées d'une note explicative :

Cf. : être comme l'âne de Buridan (être indécis)<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> Buridan (Jean) philosophe scolastique (1300 -1358). Son nom fut popularisé par le fameux argument de l'âne qui ayant aussi faim que soif et se trouvant à l'égale distance d'une botte de foin et d'un seau d'eau, ne parvient pas à choisir ... [Le Robert. Des noms propres, 1996]

L'effet d'une comparaison ne se réduit pas à la somme « des morceaux » du monde qu'on compare mais à leur création [Маслова В. А., 2001, p.147]. Ça veut dire que les éléments de la comparaison possèdent outre les caractéristiques communes, assez de dissemblances. L'appartenance des objets comparés à des sphères éloignées implique de nouvelles associations, ce qui enrichit l'information et amplifie l'effet expressif. Ici se manifeste la fonction euristique de la comparaison: elle permet de concevoir plus profondément et largement la réalité, de l'analyser de tous les côtés, parfois même des côtés imprévisibles.

Cf. : Le crépitement était continu, et le vent tordait la fumée comme un lingé avant de l'étendre sur les toits et les jardins (B. Clavel « La saison des loups », p.38)

Le spécifique de ces comparaisons est leur appui sur la réalité, elles ont pour but de transmettre la ressemblance extérieure des objets comparés, de créer l'illusion de la réalité; elles sont un moyen de faire les images retrouver leur expressivité et la forme intérieure.

Le contrôle de la logique ne permet pas un grand éloignement sémantique entre les objets comparés, mais cet éloignement doit exister. La confrontation éloignée des objets est inattendue et très expressive, mais c'est pour un récepteur préparé.

Dans un texte littéraire les structures comparatives servent à créer des images, mais aussi elles ont la fonction de construire le texte. À cette fin Маслова introduit le terme de «texte –comparaison» («текст – сравнение» [Маслова В. А., 2001, p.149] ), représenté par une comparaison détaillée. L'image qui se trouve au centre de cette comparaison peut être reprise plusieurs fois à travers le texte et créer une image –symbole, tout en assurant l'intégrité sémantique de celui –ci. Ainsi la comparaison joue un rôle important dans l'organisation du texte –elle devient un moyen qui réalise la cohésion textuelle, qui souvent est assurée par la répétition lexicale, représentée par le phénomène appelé réitération. Dans son article « Repetition as a cohesive mean at the dialogic level », Laurenția Dascălu Jinga affirme que la fonction cohésive de la répétition est bien connue. [Studii și cercetări lingvistice, v. II, 1999, p. 287 -288]

Les répétitions servent à mettre l'accent sur un élément antérieur et à développer l'image à travers le texte.

Cf. : « Tout procédait, donc, comme il l'avait voulu, ou du moins comme il trouvait naturel que les choses se passent. Néanmoins, il se sentait pris au piège. *Pris au piège comme* il l'avait été lorsque, pour contrecarrer les projets de sa mère qui, voyait en lui son régisseur futur,

destiné, comme son père avant lui, à entendre les doléances des fermiers et à discuter de nouveaux baux, il s'était, sans crier gare, engagé dans l'armée (...). **Pris au piège comme** lorsqu'il avait consenti, pour faire plaisir à son père atteint d'une maladie qui ne pardonne pas, à rompre cette liaison déjà longue. (...) pour épouser Mademoiselle de L, personne que tout assortissait à lui, la situation sociale, d'anciennes alliances entre les deux familles, et davantage encore le goût du cheval et de ce que sa mère appelait la vie à grandes guides (...). À quarante neuf ans il se retrouvait **comme pris au piège** à côté d'une femme pour laquelle il avait des sentiments affectueux, avec une pointe d'irritation, et d'un enfant dont on ne sait encore rien, sinon qu'on s'attachera à lui, pour en arriver sans doute si c'est un garçon, à des dispute, si c'est une fille à la donner en grande pompe à un étranger avec qui elle ira coucher. (Marguerite Yourcenar, Souvenir pieux).

On voit ici la liaison qui existe entre le langage et la pensée, on observe comment celui qui crée le texte entrelace ses pensées, les complète. L'emploi de ces structures dépend de l'intention communicative de l'auteur: accentuer quelque chose ou ajouter des détails qu'il « a oublié » de mentionner plus tôt. Formellement ces constructions sont indépendantes puisqu'elles suivent après le point, mais sémantiquement elles sont dépendantes de leur antécédente. Dans les dialogues il y a des cas où les unités répétées ne représentent pas seulement l'élément comparé mais la comparaison entière:

Cf.: « Léo, à Madeleine: Yvonne est très susceptibles. Michel était tout à vous, ce qui est normal.

Soyez attentifs, mes enfants...

Madeleine: Justement, je craignais de l'avoir mise en fuite.

Georges: Pas le moins du monde. Léo, ne présente pas Yvonne **comme un loup –garou**.

Léo: Je ne présente pas Yvonne **comme un loup –garou**, mais je prévient Michel. Dans l'intérêt de la petite. Il ne faudrait pas rendre Yvonne jalouse.» (Jean Cocteau, Les parents terribles)

Ainsi on peut conclure que la cohésion (surtout celle lexicale) peut être réalisée par des unités lexicales assez vastes, dont les «comparaisons figuratives» détaillées. Voilà, par exemple, l'avis de O. П. Пророченко et Н.П. Щербань qui ont étudié la fonction cohésive des expressions phraséologiques. Ces linguistes soutiennent que l'étude du texte de ce point de vue permet de déterminer le spécifique du contenu et les particularités de son organisation. Ils définissent le texte littéraire comme un système organisé d'une manière particulière qui se caractérise par la pré-

sence des éléments de communication, le spécifique du choix de ces éléments et d'une structure particulière des relations établies entre eux [cité d'après Бессмертная Н. В., 1981, p.108]. Le texte littéraire est polyfonctionnel. Il reflète la réalité, exprime l'attitude envers elle et s'adresse au lecteur dans le but d'influencer son comportement et son attitude envers ce qu'il a lu. Donc, nous venons de spécifier que la fonction euristique et cohésive des comparaisons est exercée par les comparaisons figuratives détaillées dans les œuvres littéraires qui ne tiennent pas du folklore et qui exigent un lecteur mieux préparé.

Le choix et la fonction des éléments constitutifs du texte et les liens structuraux entre eux représentent l'intégrité sémantique du celui-ci. Dans la construction du plan du contenu du texte la comparaison peut tenir parfois la place centrale. C'est le cas du texte –comparaison selon l'expression de Маслова [Маслова В. А., 2001, p.147]. Les particularités linguistiques de ce type de comparaisons leur permettent de réaliser auprès des moyens grammaticaux et lexicaux des liens entre les parties cognitives du texte, de le figer, d'assurer son intégrité sémantique.

## Резюме

*Цель работы - исследование культурного эталона, чьим лингвистическим выражением является сравнение как особая когнитивная форма представления реальности. Предпринимается также попытка обосновать текстуально-образующую функцию сложного сравнения в литературном тексте посредством феномена, именуемого реутерацией.*

*Conținutul acestui articol se axează pe studiul etalonului cultural al cărui reprezentant lingvistic este comparația ca o formă cognitivă specială de prezentare a realității. Se face de asemenea o încercare de a contura funcția coeziv-textuală a comparației detaliate în textul literar prin intermediul fenomenului numit reiterare.*

## Bibliographie sélective

1. Stati, Sorin, Douăzeci de scriitori despre limbaj. București: România de mâine. 227p.
2. Studii și cercetări lingvistice, nr.2. București: Editura Științifică, 1999. 479p.
3. Маслова В. А. Лингвокультурология. М.: Академия, 2001. 146 с.
4. Бессмертная Н. В. Лингвистика текста и методика преподавания иностранных языков.- Киев, 1981, 173 с.